

Communiqué de presse

L'économie mondiale est moins résiliente ; l'assurance peut aider à combler les 1 200 milliards USD de déficit de protection record, d'après *sigma*

- L'économie mondiale est aujourd'hui moins à même d'absorber un choc qu'en 2007
- La Suisse, le Canada et les Etats-Unis sont les plus résilients sur le plan économique ; la résilience de la zone euro est celle qui a le plus fortement diminué depuis 2007
- La résilience assurantielle (besoins de protection par rapport à la protection disponible) pour trois domaines de risques principaux s'est améliorée dans la plupart des régions depuis l'année 2000
- Le déficit de protection record de 1 200 milliards USD pour les trois domaines de risques représente une vaste opportunité pour les assureurs d'accroître la résilience
- En Europe, la résilience assurantielle s'est notablement améliorée, alors même que le déficit de protection pour les trois risques a plus que doublé

Zurich, le 7 septembre 2019 – L'économie mondiale est aujourd'hui moins résiliente qu'elle ne l'était en 2007 au début de la crise financière mondiale, d'après les nouveaux indices de résilience macroéconomique développés par le Swiss Re Institute (SRI) en collaboration avec la London School of Economics (LSE). Les indices de résilience assurantielle développés séparément par le SRI, en revanche, montrent que la résilience des ménages face à trois domaines de risques principaux – catastrophes naturelles, mortalité et dépenses de soins de santé – s'est améliorée dans la plupart des régions depuis le début du siècle, d'après le dernier rapport *sigma*. Les assureurs pourraient doper la résilience financière mondiale en résorbant un déficit de protection record de 1 200 milliards USD pour les trois domaines de risques réunis.

« Il s'agit d'une opportunité à mille milliards de dollars pour l'industrie de l'assurance », souligne Jerome Jean Haegeli, économiste en chef du groupe Swiss Re. « L'industrie de l'assurance a réussi à maintenir la cadence face aux potentiels de sinistres croissants et peut faire plus pour améliorer la résilience. Les marchés émergents, en particulier, tirent un plus grand bénéfice de la protection assurantielle que les économies matures, qui pour leur part accèdent souvent plus facilement à des sources alternatives de financement ».

Media Relations, Zurich
Telephone +41 43 285 7171


Jerome Jean Haegeli, Zurich
Telephone +41 43 285 8692

Thomas Holzheu, Armonk
Telephone +1 914 828 6502

Clarence Wong, Hong Kong
Telephone + 852 2582 5644

Swiss Re Ltd
Mythenquai 50/60
CH-8022 Zurich

Telephone +41 43 285 2121
Fax +41 43 285 2999

www.swissre.com
 @SwissRe

Une approche holistique de la résilience macroéconomique

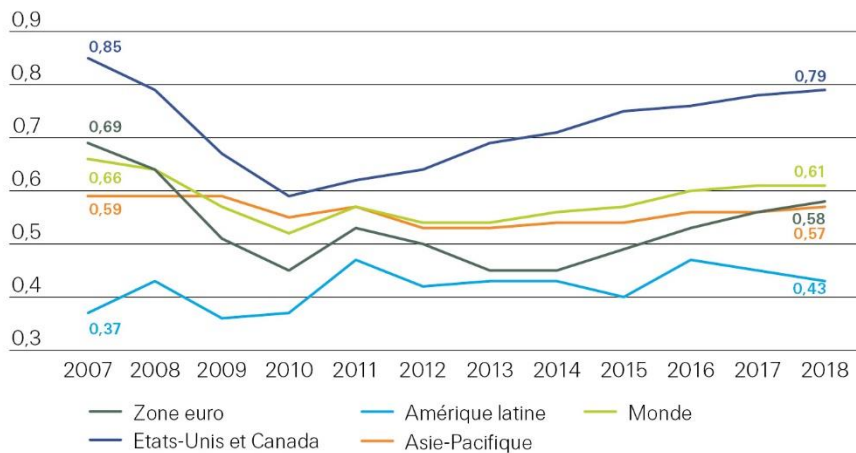
Les nouveaux indices de résilience macroéconomique utilisent des données de la période 2007-2018 pour 31 pays, représentant environ 75 % du produit intérieur brut (PIB) mondial. Ils se composent d'un large éventail de variables permettant une évaluation plus holistique de la santé économique que le PIB à lui tout seul. L'analyse montre que 80 % des pays de l'échantillon avaient des scores de résilience plus bas en 2018 qu'en 2007. Les principaux déterminants de cette tendance ont été l'épuisement des politiques monétaires choisies dans de nombreuses économies développées et un environnement opérationnel difficile pour le secteur bancaire, même si les institutions financières ont gagné en solidité depuis la crise.

« Vu la probabilité d'une récession aux Etats-Unis l'année prochaine, estimée à 35 %, et les ramifications mondiales que cela implique, il est plus important que jamais d'évaluer la résilience sous-jacente de nos économies et de ne pas se limiter aux mesures traditionnelles du PIB », poursuit Haegeli. « Les tampons politiques contre les chocs économiques sont aujourd'hui globalement plus minces qu'en 2007. La politique monétaire ultra-accommodante de ces dernières années laisse peu de marge de manœuvre aux banques centrales à l'avenir, tout en augmentant leur dépendance vis-à-vis des marchés financiers. Associée à l'insuffisance des progrès réalisés sur le front des réformes structurelles, cette situation est susceptible d'entraîner des récessions plus longues dans le futur ».

D'après notre analyse, la Suisse et le Canada se sont classés constamment parmi les trois pays les plus résilients au cours de la décennie précédente. Les Etats-Unis, partis d'un bas niveau en 2010, ont progressé régulièrement dans le classement depuis. L'année dernière, ils se sont hissés à la troisième place, du fait de fondamentaux économiques forts, de l'efficacité de leurs marchés du travail, de la profondeur de leurs marchés des capitaux et d'une marge de manœuvre budgétaire suffisante pour atténuer un choc économique.

Sur une base régionale, les Etats-Unis et le Canada étaient la région la plus résiliente en 2018 comme en 2007, malgré un léger recul sur la période. Comme le montre la Figure 1, l'Amérique latine était la seule région à avoir enregistré une amélioration de sa résilience économique, quoique à un niveau bas en raison de difficultés structurelles. Les marchés des capitaux de la région ne sont en effet pas suffisamment développés, les marchés du travail affichent une faible productivité et une part significative de la population continue à courir le risque de retomber dans la pauvreté.

Figure 1 : Indices de résilience économique par région, de 2007 à 2018



Les scores des indices de résilience s'échelonnent de zéro à un, zéro représentant la résilience la plus faible et un la résilience la plus élevée. Pour les détails par pays, veuillez vous reporter à l'annexe.

Source : Swiss Re Institute

La plus forte diminution de résilience s'est produite dans la zone euro, reflétant la fragilité des positions budgétaires dans certains pays, l'épuisement des politiques monétaires choisies, un environnement toujours difficile pour le système bancaire, les inefficacités des marchés du travail et le sous-développement des marchés financiers. Les pays périphériques de la zone euro sont beaucoup moins résilients que les économies du centre de la zone, principalement à cause de ressources fiscales plus basses et de la faiblesse du secteur bancaire. Cependant, même en Allemagne et en France, la remontée des niveaux de résilience depuis leurs creux d'après-crise a été lente et non linéaire.

« La mise en place progressive de l'Union européenne des marchés des capitaux sera déterminante pour l'amélioration de la résilience dans la zone euro », dit Haegeli. « Cela aurait pour effet d'approfondir les marchés financiers et de diversifier les sources de financement de la région, tout en soulageant quelque peu la politique monétaire. La poursuite de la consolidation bancaire et la réforme des marchés du travail sont également des priorités importantes ».

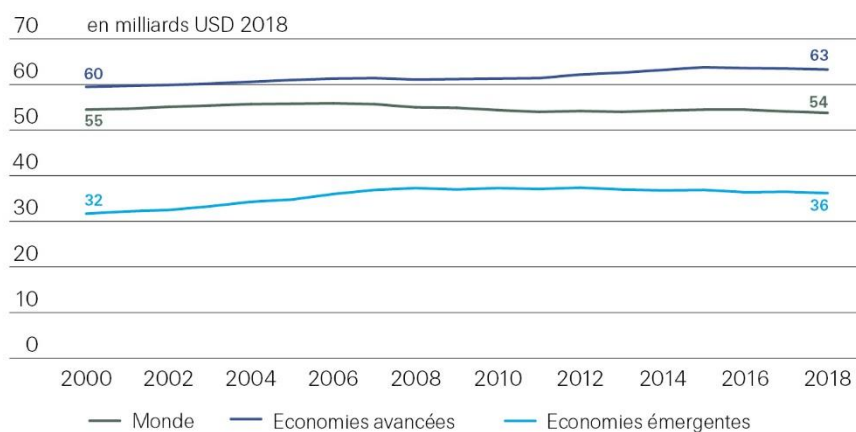
L'Asie et l'Océanie ont maintenu des scores de résilience économique relativement stables entre 2007 et 2018. Les niveaux de résilience en Chine, au Japon et en Australie se sont améliorés légèrement, alors que la résilience de l'Inde a fléchi en grande partie à cause des scores plus faibles enregistrés par les composantes relatives au secteur financier, notamment l'environnement du secteur bancaire, le développement des marchés financiers et la pénétration de l'assurance.

Microrésilience : mesurer les déficits de protection et la couverture d'assurance

En plus des indices macroéconomiques, le SRI a également construit des indices de résilience assurantielle, basés sur des mesures de la protection disponible par rapport aux besoins. Les indices évaluent comment l'assurance aide les ménages à faire face aux événements de choc suivants : catastrophes naturelles, décès du soutien de famille principal et dépenses de soins de santé. En se plaçant dans une perspective à plus long terme que pour les indices macroéconomiques, le SRI a constaté que le déficit de protection pour les trois domaines de risques réunis avait plus que doublé entre 2000 et 2018, pour atteindre un montant record de 1 200 milliards USD.

En valeur relative, la résilience s'est améliorée dans la plupart des régions depuis le début du siècle. Comme le montre la Figure 2, l'indice agrégé pour les trois périls s'est amélioré à la fois dans les marchés avancés et les marchés émergents ; l'indice mondial ayant baissé légèrement à cause du poids économique croissant des marchés émergents. Les enseignements clés par péril sont la hausse de la résilience globale des marchés avancés face aux risques de catastrophe naturelle (une amélioration de 8 points de pourcentage) et le renforcement de la protection décès dans les marchés émergents (une amélioration de 9 points de pourcentage). Les progrès réalisés dans la région Asie-Pacifique pour combler le déficit de protection en santé sont également significatifs.

Figure 2 : Indice composite de la résilience assurantielle tous périls du SRI



Les indices représentent la protection disponible en pourcentage des besoins de protection.

Source : Swiss Re Institute

Au-delà des bénéfices au niveau microéconomique, le transfert des risques aux marchés de l'assurance dope la résilience macroéconomique, en facilitant une reprise plus forte après un choc, d'après *sigma*. Les économies dans lesquelles les niveaux de pénétration de l'assurance sont plus élevés se caractérisent souvent aussi par une croissance moins volatile.

Résilience assurantielle en Europe

En Europe, le déficit de protection assurantielle agrégé est monté à 342 milliards USD en 2018, soit plus du double de la valeur de l'année 2000, les pays émergents de la région constituant plus de la moitié du déficit. En termes relatifs, l'indice composite de résilience assurantielle s'est en revanche amélioré depuis 2000 dans les économies européennes, qu'elles soient avancées ou émergentes.

L'indice composite pour les économies avancées de la région a gagné 5 points de pourcentage, pour s'inscrire à 65 %, ce qui veut dire que près des deux tiers de tous les besoins de protection estimés au titre des trois principaux risques sont à l'heure actuelle couverts par des ressources existantes, dont l'assurance. Ce taux était légèrement supérieur à celui de l'ensemble des économies avancées à l'échelle mondiale. L'amélioration la plus marquée en Europe avancée provenait de la résorption du déficit de protection contre les risques de catastrophe naturelle, tirée, entre autres, par la hausse significative des souscriptions d'assurances inondation en Allemagne et l'introduction du régime Flood Re au Royaume-Uni.

Les économies européennes émergentes ont observé une augmentation de leur indice de résilience assurantielle de 10 points de pourcentage depuis le début du siècle, à 44%. La protection contre le risque de mortalité s'y est améliorée le plus significativement, atteignant un niveau globalement équivalent à la moyenne mondiale.

Informations aux rédacteurs

Swiss Re

Le groupe Swiss Re est l'un des premiers fournisseurs mondiaux de réassurance, d'assurance et d'autres formes de transfert de risque fondées sur l'assurance et s'emploie à rendre le monde plus résilient. Il anticipe et gère les risques, des catastrophes naturelles au changement climatique et du vieillissement démographique à la cybercriminalité. Le groupe Swiss Re a pour but de favoriser l'épanouissement de la société et le progrès en créant de nouvelles opportunités et solutions pour ses clients. Son siège se trouve à Zurich, en Suisse, où il a été fondé en 1863. Le groupe Swiss Re opère dans le monde au travers d'un réseau d'environ 80 représentations. Il se compose de trois unités commerciales. Chacune poursuit sa stratégie distincte et un ensemble d'objectifs, contribuant ainsi à la mission globale du Groupe.

Comment commander cette étude *sigma* :

La version anglaise du *sigma* N° 5/2019, « Bâtir des indices de résilience : un manuel pour les marchés de l'assurance et pour les économies » est disponible aux formats imprimé et numérique. Les versions allemande, française, espagnole, chinoise et japonaise seront disponibles prochainement. Vous pouvez télécharger la version électronique du *sigma* dans les différentes langues sur le site internet du Swiss Re Institute :

<https://www.swissre.com/institute/>.

Pour obtenir des exemplaires de la version imprimée, veuillez adresser toute commande, en mentionnant vos coordonnées complètes, à <https://www.swissre.com/institute/>

Annexe

Indice de résilience macroéconomique de SRI-LSE, classement 2018 par pays et scores indicels (2018 et 2007)

Rang 2018	Pays	Indice de résilience macroéconomique 2018	Indice de résilience macroéconomique 2007
1	Suisse	0,84	0,89
2	Canada	0,81	0,83
3	Etats-Unis	0,79	0,85
4	Finlande	0,77	0,80
5	Norvège	0,75	0,83
6	Royaume-Uni	0,74	0,82
7	Pays-Bas	0,73	0,82
8	Danemark	0,72	0,81
9	Japon	0,72	0,69
10	Suède	0,71	0,83
11	Allemagne	0,70	0,80
12	Australie	0,70	0,68
13	Nouvelle-Zélande	0,67	0,68
14	Corée du Sud	0,66	0,66
15	Autriche	0,66	0,78
16	Chili	0,65	0,72
17	France	0,64	0,75
18	Irlande	0,62	0,70
19	Belgique	0,57	0,72
20	Chine	0,55	0,51
21	Afrique du Sud	0,53	0,66
22	Espagne	0,53	0,70
23	Hongrie	0,51	0,67
24	Mexique	0,51	0,48
25	Inde	0,50	0,58
26	Turquie	0,48	0,18
27	Russie	0,44	0,54
28	Portugal	0,41	0,58
29	Brésil	0,34	0,25
30	Italie	0,30	0,44
31	Grèce	0,06	0,29

Source : Indice de résilience macroéconomique de SRI-LSE